

NAMUR

Naji Habra, pour une université plus agile

Le nouveau recteur de l'Université de Namur veut une institution alerte et agile, « qui s'adapte à son environnement et aux défis du futur ».

Il prendra officiellement ses fonctions le 14 septembre, dans les élégants bureaux fraîchement rénovés de l'hôtel Orban, à la rue de Bruxelles. Élu en mars dernier, Naji Habra est le nouveau recteur de l'Université de Namur. Il annonce cinq objectifs prioritaires.

Naji Habra veut d'abord asseoir les positions de l'Université de Namur, « une université qui n'a pas peur, une université à part entière » qui renforce et défend son identité face aux velléités politiques de fusions et aux difficultés de financement du secteur. La tête haute, mais les bras ouverts : Namur doit saisir toutes les opportunités de collaboration avec d'autres institutions universitaires en phase avec ses aspirations.

Le recteur souhaite ensuite développer une pédagogie innovante, conforme aux habitudes et besoins des jeunes d'aujourd'hui. « Nous devons nous adapter aux étudiants de la génération Z, dit-il. Nous devons être créatifs, recourir aux nouveaux médias, à la technologie, nous devons sortir des salles de cours... Je pense que le cours ex-cathedra doit devenir une modalité d'enseignement parmi

d'autres, et non plus la norme. »
Sus à la bureaucratie

Naji Habra favorisera encore une recherche « centrée, ciblée et porteuse de sens ». « Cela implique un souci d'audace avec des recherches qui sont moins dans le mainstream, estime-t-il. La multidisciplinarité dans la recherche est une caractéristique forte de l'Université de Namur, dont on peut être fier et qu'il faut encore valoriser et renforcer. »

Le recteur veut également alléger la charge administrative qui pèse sur l'institution. Faciliter les processus internes et combattre « les usines à gaz et les couches de lasagnes bureaucratiques qui nous sont imposées par la Fédération Wallonie-Bruxelles ». Il espère libérer les professeurs et chercheurs namurois de 10 à 20 % de leurs obligations administratives actuelles.

Enfin, Naji Habra espère renforcer l'attractivité de l'université en augmentant l'offre des activités extra-académiques sur le campus, qu'elles soient culturelles ou sportives, en collaboration avec les acteurs locaux de ces secteurs. ■ **A. Deb.**

Un boom informatique

Élément saillant de la rentrée, selon les chiffres disponibles : l'augmentation marquée d'inscriptions à la faculté d'informatique (+ 50 %). Pas pour déplaire au recteur, qui en est issu ! « Je pense que c'est lié au travail sur l'image des métiers

de l'informatique mené ces dernières années par les professeurs de la faculté notamment auprès des élèves du secondaire », analyse Naji Habra.

Une équipe

Premier recteur de l'Université de Namur élu au suffrage universel, Naji Habra est aussi le premier à avoir pu composer à sa guise l'équipe qui l'entourera durant les quatre années de son mandat. Ce conseil rectoral, qui a été validé par l'assemblée générale, compte quatre vice-recteurs : **Annick Sartenaer** (personnel et communication interne), **Carine Michiels** (politique de la recherche et positionnement international), **Isabelle Parmentier** (affaires sociales et étudiantes, culture, sport et développement durable), et **Annick Castiaux** (enseignement, ancrage dans la société et communication externe). « Ce sont quatre femmes, mais ce n'est pas volontaire, ce sont les compétences qui ont primé », sourit Naji Habra.

Le conseil rectoral est complété par le nouvel administrateur général, **Gabriel Lombet**. Nouveauté ici encore : il ne s'agit pas d'un professeur des facs, comme c'était toujours le cas, mais d'un extérieur recruté dans le secteur bancaire.

Naji Habra a encore désigné quatre chargés de mission, tous profs de la maison : **Jeroen Darquennes** (renforcement du développement international), **Robert Sporken** (clarification et modernisation administrative),

Sabine Henry (nouvelles modalités d'enseignement) et **Alain Decrop** (image et marketing).

Les chantiers prioritaires des étudiants

Lui aussi est nouveau dans ses fonctions : Timoté Fallais, inscrit en faculté d'informatique, préside depuis le 15 juillet dernier l'Assemblée générale des étudiants. Et lui aussi a des dossiers prioritaires et des points d'attention à mettre en lumière.

1. En collaboration avec la fac de droit, la mise sur pied du Namur Legal Lab, un genre de **syndicat d'étudiants koteurs** qui offrira à ces derniers des ressources pour discuter avec leurs proprié-

res.
2. La création d'un **orchestre universitaire**, dont l'univers musical reste à déterminer. « *Cela dépendra des musiciens qui se manifesteront* », note Timoté.

3. Des **conférences** seront organisées pour éclairer la lanterne des étudiants, notamment à l'approche des élections où la pensée des différents partis sera décortiquée.

4. Les **infrastructures sportives** manquent.

L'AGE va réfléchir avec le conseil rectoral à des solutions à court terme (dégager ici et là des locaux pour la pratique du sport) et à long terme (investir dans un hall sportif ?). Une idée à moyen terme fait aussi son chemin : installer un centre de fitness au cœur du campus, à proximité du Forum de la paix.

5. La mise à disposition de locaux de l'université aux étudiants qui souhaitent étudier en groupe se poursuivra, c'est l'opération **NAMUR**

6. Poursuite aussi de l'action **Be Responsible**, qui promeut une **guindaille respectueuse** des riverains et de l'environnement. « *Nous n'emploierons plus désormais que des gobelets réutilisables* », note le président de l'AGE.

7. Enfin, la **bourse aux livres** et syllabus mettra en contact ceux qui n'ont besoin de ces supports de cours avec ceux qui préfèrent les acheter d'occasion. ■ **A. Deb.**